

PAUL ELUARD

---

**LES NÉCESSITÉS DE LA VIE**  
ET  
**LES CONSÉQUENCES DES RÊVES**  
*PRÉCÉDÉ D'EXEMPLES*

NOTE DE JEAN PAULHAN

à Paris  
au Sans Pareil, 37, avenue Kléber

---

1921

PAUL ELUARD

---

**LES NÉCESSITÉS DE LA VIE**  
ET  
**LES CONSÉQUENCES DES RÊVES**

*PRÉCÉDÉ D'EXEMPLES*

NOTE DE JEAN PAULHAN

à Paris  
au Sans Pareil, 37, avenue Kléber

---

1921

## **The Project Gutenberg eBook of Les nécessités de la vie et les conséquences des rêves, précédé d'exemples**

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: Les nécessités de la vie et les conséquences des rêves, précédé d'exemples

Author: Paul Éluard

Release date: February 6, 2018 [eBook #56511]  
Most recently updated: December 24, 2020

Language: French

Other information and formats: [www.gutenberg.org/ebooks/56511](http://www.gutenberg.org/ebooks/56511)

Credits: Laura Natal Rodrigues and Marc D'Hooghe

**\*\*\* START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LES  
NÉCESSITÉS DE LA VIE ET LES CONSÉQUENCES DES RÊVES,  
PRÉCÉDÉ D'EXEMPLES \*\*\***

**PAUL ÉLUARD**

**LES NÉCESSITÉS DE LA VIE**

**ET**

**LES CONSÉQUENCES DES  
RÊVES**

**PRÉCÉDÉ D'EXEMPLES**

**NOTE DE JEAN PAULHAN**

**à Paris**

**au Sans Pareil, 37, avenue Kléber**

**1921**

---

DU MÊME AUTEUR

LE DEVOIR ET L'INQUIÉTUDE.

Un volume in-16, avec un bois gravé de Deslinières,  
A.-J. GONON, Paris, 1917.

POÈMES POUR LA PAIX.  
Une feuille volante, 1918.

LES ANIMAUX ET LEURS HOMMES, LES HOMMES  
ET LEURS ANIMAUX.  
Un volume in-8 écu, avec cinq dessins d'André Lhote,  
au Sans Pareil, Paris, 1920.

## Table

---

L'erreur singulière de Victor Hugo, de Stéphane Mallarmé et de Madame Mathieu de Nouilles nous peut donner à penser, plus loin, que les mots, loin qu'ils portent goût, odeur ou musique, le sens même ne leur est pas une propriété tellement assurée qu'ils ne la laissent aller aussitôt que l'écrivain les néglige, ou les accueille sans brutalité d'esprit, ou bien encore ne tient pas compte de leurs veines, fil et sorte particulière de résistance. Pour les proverbes, exemples et autres mots à jamais marqués d'une première trouvaille, combien ce vide autour d'eux les fait plus absurdes et purs, pareillement difficiles à inventer, à maintenir. J'aime que Paul Éluard les reçoive tels, ou les recherche. Ensuite commencent ses poèmes.

Jean PAULHAN.

---

## EXEMPLES

---

## QUATRES GOSSES

Le gourmand dépouillé,  
Gonflant ses joues,  
Avalant une fleur,  
Odorante peau intérieure.  
Enfant sage,  
Sifflet,  
Bouche forcément rose,  
Bouche légère sous la tête lourde,  
Un a dix, dix a un.  
L'orphelin,  
Le sein qui le nourrit enveloppé de noir  
Ne le lavera pas.  
Sale  
Comme une forêt de nuit d'hiver.  
Mort,  
Les belles dents, mais les beaux yeux immobiles,  
Fixes!  
Quelle mouche de sa vie  
Est la mère des mouches de sa mort?

## AUTRES GOSSES

Confidence:  
«Petit enfant de mes cinq sens  
Et de ma douceur.»  
Berçons les amours,  
Nous aurons des enfants sages.  
Bien accompagnés,  
Nous ne craignons plus rien sur terre,  
Bonheur, félicité, prudence,

Les amours  
Et ce bond d'âge en âge,  
Du rang d'enfant a celui de vieillard,  
Ne nous réduira pas  
(Confidence).

## **FÊTES**

La valse est jolie,  
Les grands élans du cœur le sont aussi.  
Rues,  
Une roue valsait éperdûment.  
Des roues, des robes, des chapeaux, des roses.  
Arrosée,  
La plante sera prête pour la fête a souhaiter.

## **MOURIR**

Vérité noire,  
Noire vérité.  
On sort le mort et la maison recule.  
La pierre est dure, le mort n'est pas en pierre,  
(Vérité déjà vieille).

## **JONGLEUR**

Chaleur.  
Le jour des massues,  
Le jour des épaules,  
Du luxe.  
Armes devant la vitre,  
L'armure de cristal  
Parée de feuillage,  
Ombrage, plumage.  
La force sépare l'homme de ce qu'il tient,  
Ciel complaisant.  
Bientôt les yeux n'auront plus besoin des mains  
Il pourra saisir une échelle.  
La tête au bord du fleuve,  
Espoir d'un seul bouquet.  
Désespoir.

## **PROMENADE**

Habitude de marcher,  
Habitude de courir,  
Terre couverte et découverte,  
Plus petite qu'un empire,  
Bien étendue,  
Mienne ici et là,  
Ailleurs aussi,  
Avec le geste pour rire  
De cueillir

Les arbres et les promeneurs,  
Leurs ombres et leurs cannes,  
Le sol partout divisé.

## **PROMENEURS**

Entourée,  
La mère, toujours la même,  
La plus utile,  
L'habitante, la belle,  
L'inévitable mère  
Et le manteau de tous.  
Les nuages, leur contraire  
À terre,  
Masses lourdes, masses légères.

La famille mouillée  
Malgré les arbres mouillés  
Au bord de l'eau.  
Les bois ont leur lumière.  
Ombre des douces.  
Importance.  
La forêt au dedans  
Et le ciel au dehors, la lumière  
À terre.

## **OUVRIER**

Voir des planches dans les arbres,  
Des chemins dans les montagnes,  
Au bel âge, à l'âge de force,  
Tisser du fer et pétrir de la pierre,  
Embellir la nature,  
La nature sans sa parure,  
Travailler.

## **BOXEUR**

Oh! et le charme d'un poing énorme, agité,  
Ballon d'assaut.  
Cœur bien placé  
(Le cœur bat à sa hauteur),  
Sauteur  
Et non de peur.

## **DORMEUR**

Triste, il va mourir d'étrange façon,  
Les yeux tomberont dans le sac des joues,  
Lèvres aspirées, nez étroit,  
Espoir: il dormira.  
Les mains, les pieds balancés

Sur tant de mers, tant de planchers,  
Un marin mort,  
Il dormira.  
Fouets accrochés, poches, goussets,  
La chaise est plus lourde,  
Le sol plus étroit,  
Mais le sommeil ne compte en promenade.  
Jeune mort, mort d'avenir.

L'ombre du cœur vers le matin,  
En hâte,  
Au repos.  
Rien n'enveloppe en son sommeil  
Ce cœur plus gonflé que les vitres.  
Ombre, nuit et sommeil.  
Un cœur se débarrasse  
De tout ce qu'il ignore.

## NOCTAMBULE

Ciel écrasé sous l'ombre qui descend,  
(Oubli-du-soleil),  
Les morts sans éclat sont moins vite oubliés,  
(Ciel-disparu).  
Les yeux sont nécessaires.  
Moins de ciel que de terre  
Mais savoir ou poser ses pieds,  
(Montagne-à-grimper).  
(Oubli-du-soleil)  
Les paupières suffisent aux yeux,

(Nuit-disparue)  
Et le sommeil connaît son lit.

## LE CŒUR

Le cœur a ce qu'elle chante,  
Elle fait fondre la neige,  
La nourrice des oiseaux.

## MODÈLE

Tant de lumières,  
Tant de mains et tant de visages,  
Tous ces jours parmi ces nuits,  
Comme le ciel parmi les ailes  
Des oiseaux!  
Destinée.  
L'homme, le seul, a tout trouvé.  
Entrée.  
Des horizons sont en scène.  
Coulée.  
Chute de la lumière sur un dôme éteint.  
Un désert,  
Une étoile de jour pour quelques jours seulement.

## L'ART DE LA DANSE

Demande dans la salle : l'heure ou l'ordre.  
Mais la danseuse aux pièces d'or, d'eau claire  
Ne sait ni lire ni compter.

Aussi naïve qu'un miroir.  
Elle n'a pas de toit,  
Rien qu'un soleil  
Et l'ombre chaude sans les murs.

Galons d'or autour du corps,  
Brillants crus,  
Une fausse nue,  
Les spectateurs ont oublié  
Qu'elle est taillée pour danser.

La pluie fragile, soutien des tuiles  
En équilibre. Elle, la danseuse,  
Ne parviendra jamais  
À tomber, à sauter  
Comme la pluie.

Vitres bleues, herbes, la pluie, danseuse,  
La danseuse imitait les danseuses,  
Images plusieurs fois découpées.  
Le caoutchouc tendu, le parapluie ouvert,  
Les pieds mouillés, les cheveux frisés,  
Elle est partout,  
Elle voyage pour ne plus voyager,  
Elle danse de tous les cotés,

Dans les mains de l'aveugle,  
Dans le miroir-gigogne,  
Au--cœur--au--cœur  
Et dans la terre de sa danse,  
Magie--magie--magie.

## **SENSIBLE**

Aux ombres débordant de la coupe trop pleine,  
Aux toits par dessus bord cachant les rues,  
Aux arbres parmi les arbres  
Montrer la perte d'une joie,  
Une grimace usée jusqu'à la corde,  
Face au sol.

La lumière creuse le ciel  
Et les oiseaux ne peuvent disparaître.  
Il croit aimer les oiseaux  
Et forme tantôt un faisceau,  
Tantôt un réseau de ses gestes en l'air.

## **MUSICIEN**

Intelligence naïve  
Au son des instruments

À musique,

À musique de lèvres nue,  
Au bout de la terre connue  
Et à l'autre bout

La tête perdue,  
Les fines mains d'ici.

## **REFLETS**

La terre, c'est la moitié de tout.  
Enterré, c'est l'autre moitié,  
Le surplace des étoiles,  
Leur lendemain.

## **ROUES**

Roues des routes,  
Roues fil à fil déliées.  
Usées.

## IMBÉCILE HABITANT

Visage hors saison,  
Visage, vitre et pierre,  
Les murs de la maison me ressemblent comme  
un masque,  
Ils sont fixés à ma chair.

Le soleil développe  
Jeune et femme et du mur  
De peinture immobile  
Sortent des pierres.

Sur les pierres, de gauche à droite,  
Un enfant est assis à côté d'un vieillard,  
Un visage.

Au loin.  
Ma mère  
Danse comme une poussière.

**AH!**

Ah! Mille flammes, un feu, la lumière,  
Une ombre!...  
Le soleil me suit.

## **MAILLES**

La rouge en bleue,  
La bleue en rouge,  
Gaîté,  
L'eau versée  
Les paupières l'entourent.  
J'ai ouvert les yeux, respiré,  
Soif-gaîté.

La rouge en bleue,  
La bleue en rouge,  
Gaîté,  
L'eau versée  
Les paupières l'entourent.  
J'ai ouvert les yeux, respiré,  
Soif-gaîté.

## **BEAU**

Beau avec bonheur,  
Laid avec malheur,  
Visible pour les aveugles.

## **SÉDUIRE**

L'adoration des regards  
Séduit les yeux qui voient mal ce qu'ils voient.  
Rougissante,  
Les yeux auront du plaisir sur ses joues  
Et qu'ils en prennent pour toujours.

Qui la voit vierge et la sait vierge,  
Vierge en satin,  
Connaît aussi, sous ses paupières couronnées,  
La joie veilleuse.

Car la honte, toujours avoir honte,  
Non,  
Mais ouvrir une maison  
Et montrer son bon visage,  
Celui-là.

## **SÉDUCTION**

Le cœur est une image,  
Le cœur est un moyen.

«...À l'allure distinguée.»

Et reprenons:  
Fille aimable,

Écarquillant les doigts,  
Tu attendais.

Le baiser s'est posé là,  
Un bon baiser satisfait,  
De haute antiquité  
Mélange de serpents.

«...À l'allure distinguée.»  
S'en va.

## TOUT SÉDUIT

Acrobate des plates,  
Amoureux des filles à l'étroit,  
Il jette sa main et son bras sur toi,  
Bas,  
Légère à prendre  
Mais lourde à garder.

## UNE

Une tristesse de mau-	Cette douce
vais temps, Les ébats	Cette belle,
bondissants de la fu-	Assise de couleurs,
mée et du vent, Un	Tranquille

ciel gris prêt à la pluie, On dit que la musique perd le sentiment. Et, surveillant le ciel, Négligeant la chaleur

## **COURIR**

Cette bouche dure, sans larmes,  
Choisit les femmes  
Et les yeux de couleur  
Apprécient  
Toujours un peu plus de chair.

Choisir ou tourner la tête.

Ce sourire de tête  
Ajoute la chair à la chair,  
La bonne chair à la meilleure.

Apprécier, pour l'orgueil de choisir.

Et besogne toute faite:  
Réussir.

## CANTIQUE

L'enfant regarde la nuit de haut,  
(Ne croyez pas aux avions, aux oiseaux.  
Il est plus haut).  
Si l'enfant meurt, la nuit prendra sa place.

## IMAGE

Les gros animaux meurent  
Et les petits s'en vont.  
Animaux invisibles  
Entre la terre et l'homme.

## ENTRER, SORTIR

La rue s'arrête ici et repart, l'inconnue.  
La porte supprime la rue.  
Marche sur marche,  
Pierres tirées de bas en haut,  
Que toute surface soit calme,  
Que toute ligne se rejoigne.

Avenir. La main n'oublie pas  
Ce que les yeux ont inventé.  
Tête vide,  
Tête parfaite.

Pierres! Ce qui est enterré ressuscite,  
Ce qui est couché, fondu, se lève, se limite.  
Avenir. Tête fermée,  
Tête ancienne,  
Ancienne.

## **ENFERMÉ, SEUL**

Chanson complète,  
La table à voir, la chaise pour s'asseoir  
Et l'air à respirer.  
Se reposer,  
Idée inévitable,  
Chanson complète.

## **L'HEURE**

Arbre vert,  
Arbre en terre,  
Terre.

À midi  
Si le ciel est dans l'arbre  
Le courage est en terre...

Du soleil aus doigts  
(L'eau fine dans le vent)  
Oublier tout travail qui descend.

Mais le maître est dur comme un vol de pierres.  
Pommier aigre, des trous pour les pleurs  
De la terre,  
L'œil et le cœur qui baigneront ces fleurs  
Ont perdu leur saveur.

## AIR NOIR

La ville cousue de fil blanc,  
Les toits portant cheminées,  
Le ciel parallèle aux rues,  
Les rues,  
La fumée sur les trottoirs,  
TROUVAILLE.

Des pas les uns vers les autres,  
Le soleil ou la lumière,  
Souvenirs de ville,  
L'HEURE À L'HEURE,

Du matin, de midi au soir,

Façades et boutiques,  
Des lumières pliées dans des vitres,  
VEILLER,

Ailleurs,  
La nuit enfermée dans la nuit,  
Les chiens aboyant à la nuit des chats,  
LA FATIGUE.

## **VIEILLIR**

Ombre de neige,  
Cœur blanc, sang pauvre, cœur d'enfant.  
Le jour.  
Il y a toujours le jour du soleil et le jour des  
Nuages.  
Le ciel, bras ouverts, bon accueil  
Au ciel.

## **BERGER**

L'animal comme la lampe

Un peu plus que l'allumette.  
Qui le guide? Et son bâton,  
Borne-barrière,  
Est-il plus sûr?

## **FINS**

Les hommes seuls, les maisons vides.  
Il n'y a pas d'abandon.  
Simple, trop simple et vieux, trop vieux  
Pour être heureux.  
Depuis sa fondation,  
Rien ne reste dans la maison.

---

## **LES NÉCESSITÉS DE LA VIE ET LES CONSÉQUENCES DES RÊVES**

---

### **LES NÉCESSITÉS DE LA VIE**

---

*Vrai.*

Huit heures, place du Châtelet, dans ce café où les chaises ne sont pas encore rangées, où la vaisselle opaque s'étale dans tous les coins.

Je ne saurai jamais si je dors bien. Plus la pluie est fine, plus le monde est loin. Et il faudrait attendre, il faudrait descendre pour retrouver le soir sec, pour retrouver cent lumières au moins aux voitures fortes et justes, aux cloches des champs et, ni dans l'air, ni dans l'eau, tous les gracieux sillages des bonnes santés obscures. À la bonne heure, on n'abuse pas de la vie ici!

### *Les autres.*

Parpagnier?... Parpagnier?... C'est mon meilleur ami. Je l'admire et j'admire ceux qui lui ressemblent. Mais il meurt, nul ne lui ressemble plus et je l'admire toujours.

Ce n'est pas l'hiver. Les déserts changent leur lumière et me couvrent la face. Le bel inconnu, le bel inconnu. Le ciel vient et me regarde dans les yeux charmeurs de serpents charmeurs de danseuses.

### *Les fleurs.*

J'ai quinze ans, je me prends par la main. Conviction d'être jeune avec les avantages d'être très caressant.

Je n'ai pas quinze ans. Du temps passé, un incomparable silence est né. Je rêve de ce beau, de ce joli monde de perles et d'herbes volées.

Je suis dans tous mes états. Ne me prenez pas,  
laissez-moi.

\*

Mes yeux et la fatigue doivent avoir la couleur de  
mes mains. Quelle grimace au soleil, mère  
Confiance, pour n'obtenir que la pluie.

Je t'assure qu'il y a aussi clair que cette histoire  
d'amour: si je meurs, je ne te connais plus.

### ***Définitions.***

Boire du vin rouge dans des verres bleus et de l'huile  
de ricin dans de l'eau-de-vie allemande, horizon  
lointain.

Un homme vivant monté sur un cheval vivant  
rencontre une femme vivante tenant en laisse un  
chien vivant.

\*

Une robe noire ou une robe blanche? Des grands  
souliers ou des petits?

\*

Regarde. Là, en face, celui qui travaille gagne de  
l'argent.

J'ai lu que «vieux malade honteux», que «fortune  
coquette à Paris» et que «cet éventail de belles  
arrête».

\*

Flamme éteinte, ta vieillesse c'est fumée éteinte.

\*

Je n'aime pas la musique, tout ce piano me prend tout ce que j'aime.

### *La paresse.*

J'ai jeté ma lampe dans le jardin pour qu'il voie clair et je me suis couché. Le bruit remuait tout au dehors. Mes oreilles dorment. La lumière frappe à ma porte.

### *Conséquences des rêves.*

Le château faisait le tour de la ville. Au fond, les habitants s'aimaient bien. En haine nécessaire et périodique, ils ne se passaient l'épée qu'autour du corps.

LA VIE, grand-père, père et fils, trois hommes, d'évidence en évidence en évidence.

Ombres sans ombres. Le soleil commença sa promenade dans la place. Des plantes et des fidèles accompagnaient son chant. Des nuages sur la tête et les pieds dans la poussière, grandirait-il?

Nous, nous étions à l'ombre des anges, l'amour ancien.

---

## LES CONSEQUENCES DES RÊVES

---

Il nous a créés, nous, pour les  
ténèbres, et, pour vous, le  
jour vaut la nuit et la nuit  
le jour. (Faust, de GOETHE).

---

***Quelques poètes sont sortis.***

À Philippe Soupault.

Comme autrefois, d'une carrière abandonnée, comme  
un homme triste, le brouillard, sensible et têtu  
comme un homme fort et triste, tombe dans la rue,  
épargne les maisons et nargue les rencontres.

Dix, cent, mille crient pour un ou plusieurs chanteurs  
silencieux. Chant de l'arbre et de l'oiseau, la jolie  
fable, le soutien.

Une émotion naît, légère comme le poil. Le  
brouillard donne sa place au soleil et qui l'admire?  
dépouillé comme un arbre de toutes ses feuilles, de  
toute son ombre? O souvenir! Ceux qui criaient.

***Si vous êtes né en automne.***

Bras nus d'homme chauve, le menton ce petit vieux  
et les yeux, vieil espoir des amoureux, il durera  
jusqu'à cent ans avec toutes les ficelles des sens.

***En trois mots langage clair.***

Ton grave: oui, madame. D'un œil: il est né le 27 juin. Flûté: oui, madame, oui, madame, oui, madame. Sous l'aile épaisse de votre langue, les mots les plus innocents gardent leur sens. Je ne vous donnerai pas mes vierges. Elles sont toute ma fortune. Il n'est pas question d'existence impossible. Étalez-vous.

Avec un peu d'eau comme une étoile dans la main. La direction, les méandres, les écarts, l'inévitable labyrinthe, puisqu'il le faut, je vous conduis au sommet des cieux, des vœux, des bras tendus vers Dieu, je vous montre ce qui nous soutient, comme une jambe, aussi puissante qu'un litre d'alcool. Regardons-nous.

Ce que je vous raconte, petits enfants d'âge, a pour bornes vos yeux, vos dents, vos mains, votre nez et vos pieds. Oui, madame.

***Rendez-vous. n'importe où.***

À T. Fraenkel.

Il y a tant de belles choses que je sacrifie, par exemple:

l'intelligence merveilleuse des femmes aux yeux cernés,

l'espoir du miracle des photographes, le froid quand vient l'été,

je plaisante,

je plaisante.

(l'orateur commença par déclarer qu'il n'avait absolument rien à dire.)

### ***Public.***

Fils de nourrice, enfant de course, enfant intelligent,  
femme du monde inconnu, ma belle enfant, tu  
glisses (fleur fanée, péché mortel),  
petite? dans l'herbe morte, chaleur morte,  
fils soumis, une fois le bambin, les jeux, l'indécence,  
je joue du vieil ami, je joue du monologue,  
je joue du paysan.

### ***Chez soi.***

La porte légère. Le voleur a tout pris. Il ne faut pas  
mourir. Il n'y aurait dans la maison que la porte  
légère ouverte. Ici ou au bout de la rue, la lumière est  
la même, moi aussi.

### ***Seul, l'unique.***

Règne rose, bonds légers, tirer des herbes parfumées  
de ce qui m'entoure, règne rose plaine rose règne.  
J'achète très cher l'invisible richesse. La lumière s'est  
levée avec le rideau. Tous les jours: matinée. La  
lumière, aussitôt: ce qui ne se dit plus: qu'une femme  
est nue, car les femmes, avant les hommes, sont  
transparentes. Qui ne les voit plus? La lumière, la  
seule reine qui comprene la plaisanterie. Il n'y en a  
pas dix, ni deux, ni trois, il n'y en a qu'une pour dire  
si bien qu'il n'y a rien à dire.

*S'ils n'étaient pas morts.*

Ceux qui meurent sont légers, ils s'étendent et ne peuvent plus tomber. Pour dire qu'ils sont comme le vent du nuage...

Fleurs d'avril, fleurs de mai, fleurs de juin, fleurs de juillet, fleurs d'août, fleurs de septembre, elles s'attendent dans le jardin, poudre de fleurs, les yeux dans une absence de sang, quel bonheur!

Ombres creuses, ombres vides, ombres transparentes, ombres de l'imagination, au lieu des dix doigts tenant dix ailes de plumes pour toujours.

*Ami? Non*

*ou*

*Poème-Éluard.*

À Jean Paulhan.

Notre réunion est aussi pure que les verres de la table avant le repas.

Nous sommes nombreux.

Nous ne chantons pas, nous ne rions pas, nous ne pleurons pas.

Nous parlons peu.

Nous ne faisons des gestes qu'en rêve.

Nos yeux sont noirs chez l'un, bleus chez l'autre, gris chez moi,

Mais il est nécessaire.

Nécessaire que nous ne nous connaissions pas.

### *Sans musique.*

Les muets sont des menteurs, parle.  
Je suis vraiment en colère de parler seul  
Et ma parole  
Eveille des erreurs,

Mon petit cœur.

### *Jour de tout.*

Empanaché plat, compagnie et compagnie a la parole  
facile, tout à dire. Peur plus tiède que le soleil. Il est  
pâle et sans défauts. Compagnie et compagnie s'est  
habitué à la lumière.

Est-ce avoir l'air musicien que d'avoir l'air des villes?  
Il parle, roses des mots ignorés de la plume.

Et je me dresse devant lui, comme le mât d'une tente  
et je suis au sommet du mât, colombe.

### *L'espace.*

L'humble église que j'apprécie à sa valeur, personne,  
le chanteur se fait apprécier de la façon la plus  
flatteuse.

Les plus difficiles sont morts. Ce fléau règne encore.  
Des milliers et des milliers ont vécu ici, à la porte--et  
des artistes--du glorieux édifice.

## *Le grand jour.*

À Gala Éluard.

Viens, monte. Bientôt les plumes les plus légères,  
scaphandrier de l'air, te tiendront par le cou.

La terre ne porte que le nécessaire et tes oiseaux de  
belle espèce, sourire. Aux lieux de ta tristesse,  
comme une ombre derrière l'amour, le paysage  
couvre tout.

Viens vite, cours. Et ton corps va plus vite que tes  
pensées, mais rien, entends-tu? rien, ne peut te  
dépasser.

## *Force.*

Ses mains, ce sont ses mains, branches sans feuilles  
ou racines d'un ciel lourd et des fleurs des autres  
pays, aussi claires que le joli froid.

## *Cette question.*

Tu m'as fait peur. J'en ai soudain le corps sans os. Où  
sommes-nous, mes mains fortes? Nous ne  
connaissions qu'une chanson.

## *Malice.*

On dit que la robe des robes partout se pose et se repose, que la toilette est aux yeux du dimanche, que le repos suit la pente des bras.

Toilette fine pour visites, propreté chez les autres, robe de tenue droite avec un paquet.

Robe mise, porte ouverte; robe ôtée, porte fermée.

### ***Les noms: Chéri-Bibi, Gaston Leroux.***

Il a dû bien souffrir avec ces oiseaux! Il a pris le goût des animaux, faudra-t-il le manger? Mais il gagne son temps et roule vers le paradis. C'est BOUCHE-DE-CŒUR qui tient la roue et non CHÉRI-BIBI. On le nomme aussi MAMAN, par erreur.

### ***Baigneuse du clair au sombre.***

À Julien Vocance.

L'après-midi du même jour. Légère, tu bouges et, légers, le sable et la mer bougent.

Nous admirons l'ordre des choses, l'ordre des pierres, l'ordre des clartés, l'ordre des heures. Mais cette ombre qui disparaît et cet élément douloureux, qui disparaît.

Le soir, la noblesse est partie de ce ciel. Ici, tout se bottit dans un feu qui s'éteint.

Le soir. La mer n'a plus de lumières et, comme aux temps anciens, tu pourrais dormir dans la mer.

## *Cachée.*

Le jardinage est la passion, belle bête de jardinier.  
Sous les branches, sa tête semblait couverte de pattes  
légères d'oiseaux. À un fils qui voit dans les arbres.

## *L'héroïne.*

À Marie Laurencin.

Toujours moins forte de ceux qui l'entourent, elle  
pleure à tout perdre et elle oublie que le désespoir  
l'amuse.

Maintenant. Quelle fourrure est plus belle qu'une  
belle chevelure? Pourtant, elle garde la bête sur son  
visage.

Et ne sourit pas n'importe où.

## *Comédienne.*

À André Breton et Philippe Soupault.

Porte-malheur d'avoir brisé le miroir de tristesse aux  
nombreux personnages, aventure de ne plus déplaire.  
Plaire, est-il besoin de garder ce visage?

De ses rides debout près de sa bouche assise, elle  
couvre l'étendue de son malheur. Un autre jour, elle  
choisirait cet autre, cet autre près d'elle. Est-il besoin  
de garder ce malheur qui ne déborde pas et ce  
chagrin plus lourd que les deux mains?

## ***L'inévitable.***

La maison, abri des autres maisons, ces maisons cachées autour des enfants à la promenade.

La route est certainement plus claire qu'elle ne le devrait et je m'assieds plus bas que les cailloux trop durs, sur un tissu d'armes longues aussi molles qu'un mur de plume... Sur l'eau libre et mouvante dont l'iris fond ou s'entoure d'ailes.

Par un soir d'été.

## ***Berceuse.***

À Cécile Éluard.

Fille et mère et mère et fille et fille et mère et mère et fille et fille et mère et mère et fille et fille et mère et mère et mère et mère et fille et fille et fille et mère.

## ***Le joueur.***

À Louis Aragon.

Je plie d'abord mes mains, je réfléchis, je te donne mes mains, je réfléchis, je te donne un trésor qui peut brûler, je le laisse brûler. Nous nous aimons, j'en suis sûr et je n'en ai aucun souci, je réfléchis.

## ***Le roi.***

Lourd de tête, gros et grand de cette heure à l'heure des autres, de sa mort à la mort des autres, de la tête aux pieds.

### *L'argy l'ardeu.*

Le temps ne passe pas. Il n'y a pas: longtemps, le temps ne passe plus. Et tous les lions que je représente sont vivants, légers et immobiles.

Martyr, je vis à la façon des agneaux égorgés.

Ils sont entrés par les quatre fenêtres de la croix. Ce qu'ils voient, ce n'est pas la raison d'être du jour.

### *L'aube.*

À Tristan Tzara.

L'aube tombée comme une douche. Les coins de la salle sont loin et solides. Plan blanc. Aller et retour sans mélange, dans l'ordre. Dehors, dans un passage aux enfants sales, aux sacs vides et qui en dit long, Paris par Paris, je découvre. L'argent, la route, le voyage aux yeux rouges, au crâne lumineux. Le jour existe pour que j'apprenne à vivre, le temps. Façons —erreurs. Grand agir deviendra nu miel malade, mal jeu déjà sirop, tête noyée, lassitude.

Pensée au petit bonheur, vieille fleur de deuil, sans odeur, je te tiens dans mes deux mains. Ma tête a la forme d'une pensée.

### ***Premier tourment.***

Les femmes grosses ne sont pas seulement celles que vous imaginez fragiles, tout objet fragile est automatique et maigre. Maigre et gros se prononce bien, une femme malheureuse pour finir, une seule femme sans suite, une femme heureuse.

### ***Vrai.***

Si son cœur ne l'endort pas, il tendra des pièges. Invisibles dessins du matin, d'une araignée du matin qui s'endort.

### ***Dernier tourment.***

Dans sa cage, millette et billette et trillette, l'oiseau toute la journée mange et chante. Miroir et beauté. La terre est sous la cage. Graines en fuite: marguerites. Des heures, un chant sans plumes, presque des ronces d'os.

### ***Un ami.***

Évidemment, s'il est monté sur la table, il a du mérite, il a du mérite à réparer l'horloge... Mais il la brise.

Trois heures... Il attend. Il a peur. Il n'a pas encore vu son enfant. Si, parfois, oui.

Trois heures. Musique de rien, presque tout le bruit.

Quatre heures... Il arrive, il ouvre la porte, il entre:

Un beau soleil qui n'est pas fleur et ne le deviendra pas, le reçoit.

Cinq heures.

### *Julot.*

L'invité de Chariot—Chariot lui susurre, du bout des pieds, que la beauté est plutôt nuisible. Un gros homme, aux joues rondes. Personnage: Monsieur Douleur-aux-joues-rondes. Il siffle comme tous les trains. Il porte des bijoux et redoute certains gestes redoutables aux bijoux. Il ne sait pas que la parure ajoute le ridicule à la laideur. Il compte beaucoup sur les talents qui font vivre les orgueilleux: la nature les persuade qu'ils doivent avoir des métiers exceptionnels et ils ignorent tout ce que connaît Chariot. Julot oublie Chariot oublie Julot oublie Chariot oublie Julot, etc.

### *Amour.*

À Georges Ribemont-Dessaignes.

Tout doucement, il s'est couché sur le trottoir plat,  
Le trottoir part à toute vitesse.

Il s'est assis par terre  
et son siège s'envole.

Il n'espère plus de repos que sur la tête de ses  
enfants,  
Il les attend patiemment.

***Définition.***

À Jacques Rigaut.

La plus belle, sans idées, celle d'aujourd'hui rêve  
d'une autre. Fortune d'un rêve et d'un autre rêve par  
le sommeil d'un cœur à l'amour à plusieurs. Sur le  
champ, ils sont tous là.

**Un mot dur--N° 58.**

À Francis Picabia.

Les petites rues sont  
des couteaux.

Tous les poètes  
savent dessiner.

---

«Le bureau de poste est en face.  
—Que voulez-vous que ça me fasse?  
—Pardon je vous voyais une lettre à  
la main. Je croyais...  
—Il ne s'agit pas de croire, mais de  
savoir.»

---

Le plancher des  
poissons.

S'asseoir à l'aube,  
coucher ailleurs.

## Montre avec décors.

À René Bertrand.

### I

Juges dont l'œil dix doigts accuse,  
Dans la lumière en bonne santé  
Un arbre ou il y a des fruits a l'endroit et des  
voleurs à l'envers.

À son age.

Une tache s'ouvre a l'imagination.  
Quel crime a commis sa mère?

### II

Puis les pinceaux peignent une prison sur son  
Corps, sur le cœur,  
Une grille bien transparente.  
Il est soudain aussi fleuri qu'une poupée  
Déshabillée.

EVASION POUR DEPLAIRE.

### III

Biais d'abord, comme à la nage.  
Il se partage la rue,  
Mais les maisons n'ont plus ni portes ni fenêtres,  
Les habitants s'ennuient  
Et COMIQUE s'inscrit sur le pain et la viande.

### IV

Le moteur joue et perd des secondes.  
Piste noire, joues rondes,  
Les promeneurs peuvent user les promenades,  
Long rail dans la nuit rouler,  
Le domaine est ici.  
Ce n'est pas du domaine de l'évasion.  
«J'AI TRAVERSÉ LA VIE D'UN SEUL COUP.»

## **Plis.**

Régulier comme  
Mon plaisir  
Comme un gourmand  
Mon plaisir  
Le train mince  
Mon plaisir  
M'a pris où  
Mon plaisir  
Les lois les lois  
Mon plaisir  
Ou d'autres lois  
Mon plaisir  
Ou la poudre  
Mon plaisir  
Légère sans limites  
Mon plaisir  
Tout m'est égal.

## ***Faites parler.***

Les brises se séparent et, fruits de ta faiblesse, les oiseaux se séparent. Un grand nuage blanc s'est abattu sur toi. Tu vis dans la fumée sans la voir. Mais tu pourrais être en verre, au soleil, et l'ignorer.

## **L'ami.**

À René Hilsum.

La photographie: un groupe.  
Si le soleil passait,

Si tu bouges.

Fards. À l'intérieur, blanche et vernie,  
Dans le tunnel.  
«Au temps des étincelles  
On débouchait la lumière.»  
Plus tard.

Postérité, mentalité des gens.  
La bien belle peinture.  
L'épreuve, s'entendre.  
L'espoir des cantharides  
Est un bien bel espoir.

### **Meilleur.**

Boules creuses, boules de verre,  
On ne voit rien au travers  
Qu'une tête ramassée,  
O! Boules lumineuses!  
Roulant de ciel en ciel  
Avec ma tête heureuse.

### **Meilleur jour.**

Blanche éteinte des souvenirs,  
Dressée sur des fleurs avec les fleurs,  
Dressée sur des pierres avec les pierres,  
Perdue dans un verre sombre,  
Étalée, étoilée avec ses larmes qui fuient.

Appreciation: Rayonner de "rayonner" comme aimer  
d'"aimer".

### **Simplees remarques.**

À André Breton.

Les Jardins de la rue	L'habit de la grande
sont fermés, les Chu-	famille fait peur à
tes de soleil sont con-	l'homme trop petit pour
damnées,	l'endosser.

~~Une bouteille de vin,~~  
~~Un verre d'eau,~~  
~~Deux paires de lunettes,~~  
~~Une douzaine de chemises,~~  
~~Beaucoup de peine,~~  
~~Un peu de beurre.~~

mais je marie demain	mais les lampes bleues
l'ombre de mes pieds à	d'un ciel de juillet sont
celle de mon père.	les filles de mes filles.

### **Plusieurs enfants font un vieillard.**

et la satisfaction d'un vieillard  
je me promènerai + je me promène +  
je me promenais + je me suis promené  
Je vis  
J'ai vécu comme toi

## *Déclaration*<sup>[\*]</sup>

POIDS PUBLIC, rencontre d'un homme et d'un  
homme, d'une femme et d'un homme.

Les voyous inspireurs sont ailleurs.

Ils ont abandonné un homme, encore ne tient-il qu'à  
un fil.

Au point de vue santé: absent, sur l'oreiller creux:  
présent, dans la maison: paresseux et dans la rue:  
perdu pour tout le monde,

POUR L'OR DES RUES,

POUR les regards en l'air POUR ce qui n'existe plus.

---

[\*] Toutes les variétés du mot intérêt, si agréables ou  
désagréables qu'elles soient, naissent en même  
temps.

*Le mien,*

*Gala, c'est dire est à toi.*

---

TABLE

EXEMPLES

QUATRES GOSSES

AUTRES GOSSES

FÊTES

MOURIR

JONGLEUR

PROMENADE

PROMENEURS

OUVRIER

BOXEUR

DORMEUR

NOCTAMBULE

LE CŒUR

MODÈLE

L'ART DE LA DANSE

SENSIBLE

MUSICIEN

REFLETS

ROUES

IMBÉCILE HABITANT

AH!

MAILLES

BEAU

SÉDUIRE

SÉDUCTION

TOUT SÉDUIT

UNE

COURIR

CANTIQUE

IMAGE  
ENTRER, SORTIR  
ENFERMÉ, SEUL  
L'HEURE  
AIR NOIR  
VIEILLIR  
BERGER  
FINS

LES NÉCESSITÉS DE LA VIE ET LES CONSÉQUENCES DES  
RÊVES

LES NÉCESSITÉS DE LA VIE

Vrai  
Les autres  
Les fleurs  
Définitions  
La paresse  
Conséquences des rêves

LES CONSEQUENCES DES RÊVES

Quelques poètes sont sortis.  
En trois mots langage clair.  
Rendez-vous. n'importe où.  
Public.  
Chez soi.  
Seul, l'unique.  
S'ils n'étaient pas morts.  
Ami? Non ou Poème-Éluard.  
Sans musique.  
Jour de tout.  
L'espace.  
Le grand jour.  
Force.

Cette question.  
Malice.  
Les noms: Chéri-Bibi, Gaston Leroux.  
Baigneuse du clair au sombre.  
Cachée.  
L'héroïne.  
Comédienne.  
L'inévitable.  
Berceuse.  
Le joueur.  
Le roi.  
L'argyl'ardeur.  
L'aube.  
Premier tourment.  
Vrai.  
Dernier tourment.  
Un ami.  
Julot.  
Amour.  
Définition.  
Un mot dur--N° 58.  
Montre avec décors.  
Plis.  
Faites parler.  
L'ami.  
Meilleur.  
Meilleur jour.  
Simple remarques.  
Plusieurs enfants font un vieillard.  
Déclaration.

\*\*\* END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LES NÉCESSITÉS  
DE LA VIE ET LES CONSÉQUENCES DES RÊVES, PRÉCÉDÉ  
D'EXEMPLES \*\*\*

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

# THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at [www.gutenberg.org/license](http://www.gutenberg.org/license).

## **Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works**

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are

located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with this eBook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg website ([www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org)), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, "Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation."
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project

Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

## 1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to

you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

## **Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg**

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the

efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

### **Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at [www.gutenberg.org/contact](http://www.gutenberg.org/contact)

### **Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment

including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate).

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate).

## **Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works**

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a

copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility:  
[www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.